DEUXIÈME ANNÉE—NUMÉRO 37

LE CANADA

SAMEDI, 14 FÉVRIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ
Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance ..... $4.00 — Six mois, payable d'avance $2.00
Payable dans le cours de l'année ..... 5.00 — Payable à la fin du semestre 2.50
Edition Hebdomadaire
Un an, $1.00, invariablement payable d'avance.
BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

Administrateur
O. D. THÉRIAULT
Les lettres et envois non affranchis sont refusés

Ecole Normale Jacques Cartier Montréal

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des Malles.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

MALLES.	Fermée. A.M.	Fermée. P.M.	Fermée. P.M.	Délivrée. A.M.	Délivrée. P.M.
Est.—Montréal, Québec, etc	10 00	1 00	8 00	8 00	3 00
Provinces Maritimes	....	1 00	....	....	3 00
Ouest.—Kingston, Toronto, etc	10 00	....	8 00	8 00	7 00
E.-U., via Ogdensburg	10 00	1 00	8 00	....	7 00
Partie Ouest des E.-U.	10 00	....	8 00	8 00	7 00
Cité de New-York	10 00	....	8 00	....	4 40
Kemptville, etc	10 00	1 00	....	8 00	4 40
Manotick	10 00	....	....	....	4 40
North Gower, Kars	....	1 00	....	....	4 40
Metcalfe, Russell, etc	10 00	....	....	....	4 40
Pembroke, Renfrew	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Ashton, St'ville, Huntley	9 50	....	....	....	2 00
Perth, Smith's Falls, etc	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Sand Point, Arnprior	9 50	....	3 50	8 00	2 00
Bristol, Clarendon	9 50	....	....	....	2 00
Bell's Corners, Richmond	....	2 00	....	10 30	....
Hull	6 00	....	5 00	P.M. 2 00	6 00
	10 00	....	....	2 00	7 30
Aylmer, Eardley, etc	10 00	....	5 00	2 00	7 30
Bas de la rivière Ottawa, par ch. de fer	8 00	....	....	....	3 00
Gatineau	6 00	....	....	A.M. 10 30	6 00
New Edinburgh	9 45	....	5 30		7 30
Billings' Bridge	11 30	....	....	....	2 10
Malle Anglaise, via N. Y. les Lundi et Mardi	....	....	8 00	....	....
Malle Anglaise, via Halifax, le jeudi	....	....	12 00	....	....
Malle Anglaise, sac supplémentaire	....	....	1 45	....	....

Toutes lettres enrégistrées doivent être mise à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M., jusqu'à 8 h. P.M. Pour ce qui regarde la Banque d'Epargnes du Bureau ou les Mandats sur la Poste, c'est depuis 9 heures A.M., jusqu'à 4 heures P.M., chaque jour.

G. P. BAKER,
Maître de Poste.

Ottawa, 24 Nov. 1879

Chemin de Fer Intercolonial,

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis	8.15	A.M.
" " Rivière-du-Loup	1.40	P.M.
Arrivant à Trois Pistoles	2.41	"
" Rimouski	4.25	"
" Campbellton	9.15	"
" Dalhousie	9.55	"
" Bathurst	12.00	A.M.
" Newcastle	1.42	"
" Moncton	5.00	"
" Saint-Jean	9.25	"
" Halifax	1.40	P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

Les trains qui partent de Halifax, 1.14 p.m. et de Saint-Jean à 5.05 p.m., le samedi, resient à Campbellton le dimanche.

Pour renseignements relatifs aux prix de passage, billets, tarif du fret, heures de départ, etc., s'adresser au

CAPT. McCUAIG,
Rue Sparks, Ottawa.

D. POTTINGER,
Surintendant-en-chef.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

BOULES POUR les ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELÈBRES POUR LES

Chevaux

AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER.

Ottawa, 7 nov., 1879.

Chemin de fer Q. M. O. et O.

DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :

	Train de la malle.	Train Express.
Quitte Aylmer	8.15 a.m,	3.35 p.m.
Quitte à Hull	9.20 a.m,	4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga	1.50 p.m,	8.50 p.m.
Quitte Hochelaga	9.30 a.m,	4.30 p.m.
Arrive à Hull	2.00 p.m,	9.00 p.m.
Arrive à Aylmer	2.35 p.m,	9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passager.

Tous les trains partiront d'après l'heure de Montréal.

Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place-d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

C. A. SCOTT,
Surintendant général,
Division Ouest.

C. A. STARK,
Agent général du fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS,
Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.

Et après MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains voyageront comme suit :

Laissant Ottawa :	Arrivant à Ottawa :
Pour l'Est, l'Ouest et le Sud à 11.00 a.m.	De l'Est et de l'Ouest à 6.20 a.m. De l'Est et du Sud à 3.55 p.m
Pour l'Est, à 2.15 p.m,	De l'Ouest à 6.30 p.m.
Pour l'Est et l'Ouest à 10.30 p.m.	De l'Est à 6.00 a.m.

Les billets donnent droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évitent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.

Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.

Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Watertown, d'Ogdensburgh et Lac Champlain, et d'Utica et Black River, à Ogdensburgh, venant de et retournant à New York, Boston et tous les points du Sud et de l'Est.

On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie, à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Utica et Black River, et de Rome et Watertown allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg et Lac Champlain allant à Boston.

Les trains voyagent sur l'heure d'Ottawa.

THOMAS REYNOLDS,
Directeur Gérant, Ottawa.

Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.

B. P.—Boite 68.

Contrat des Malles.

Des soumissions adressées au ministre des postes, seront reçues à Ottawa, jusqu'à midi, vendredi, le 27 février 1880, pour le transport des malles de Sa Majesté, en vertu d'un contrat proposé, six fois par semaine, aller et retour, entre Templeton et la station du chemin de fer de la Pointe Gatineau, à partir du 1er avril prochain.

Les malles devront être transportées à pied, à cheval, ou dans un véhicule convenable, par la route ordinaire.

Les malles devront quitter le bureau de poste de Templeton tous les jours, les dimanches exceptés, à 1 h. p.m., à temps pour opérer jonction à la Pointe Gatineau avec le train de la malle allant à l'ouest. Les malles prises au chemin de fer devront être apportées sans délai à Templeton.

On peut voir au bureau de poste de Templeton et au bureau du soussigné, des avis imprimés contenant plus de détails sur les conditions du contrat proposé et se procurer des blancs de soumission.

T. P. FRENCH,
Inspecteur, B. P

Bureau de l'Inspecteur des Bureaux de Poste,
Ottawa, 21 janvier 1880.

Jos. SENECAL

ENTREPRENEUR DE

POMPES FUNEBRES,

A toujours en mains un assortiment d'articles en usage pour les funérailles, de toute qualité et pour tous les prix. Plusieurs

MAGNIFIQUES CORBILLARDS

fournis à ordre. Le tout à des prix très réduits.

JOS. SENECAL,
No. 261, rue Dalhousie.

Ottawa, 26 décembre 1878.

"Le Bien Public"

Poêle double, le meilleur qui existe.

30 pouces $10
36 " 12

SEULEMENT

CHEZ M. ESMONDE

RUE SPARKS.

N. B.—Ces poêles ne peuvent être achetés aux prix ci-dessus qu'en produisant cette annonce.

CELEBRES

Biere et Porter

DE

DAWES & Cie.

LACHINE.

Fournis comme à l'ordinaire en futailles [et en bouteilles, au bureau.]

184, RUE DU CANAL,

Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.]

☞ *Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.*

J. POCKLINGTON,
Gérant.

Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.

Attention spéciale donnée au traitement des maladies des yeux et des oreilles.

BUREAU, No. 60 RUE RIDEAU, BATISSE DE JOHN THOMPSON.

Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie

CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,

LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école,

ROMANS INTERESSANTS.

Objets de piete, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espece et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et a des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX,
OTTAWA.

6 septembre 1879. 1an.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

IMPRIMERIE.

O. V. GREENO,
Directeur du département lithographique.

Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

ALEX. MORTIMER
194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Ottawa, 22 juillet 1879. 1an

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB-

Breveté le 16 juillet 1879.

TEMPS, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.

10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.

Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.

Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement $2.50, $5, $7, et $9.

J. M. JACOB, Breveté.
457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ

James Hope et Cie

AGENTS A OTTAWA.

Ottawa, 20 août 1879. 1an.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,

No. 255½ RUE WELLINGTON,

VIS-A-VIS

L'Hotel "Royal Exchange."

CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

Ottawa, 26 Déc. 1879, 1 an

R. C. W. MacCUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

Bureau—No. 60 Rue Sparks.

Ottawa, 29 janvier 1879 1an.

J. Brewer,

ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.

Ottawa, 11 juillet 1879. 1an.

P. LARMONTH,

Comptable et agent général

Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.

AGENT POUR

La compagnie d'assurance contre le feu "Western."
La compagnie d'assurance "Québec."
La compagnie d'assurance "Lancashire."
La compagnie d'assurance "Standard Life."
La ligne de steamers "Anchor."

Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.

Ottawa, 18 août 1879. 1a.

T. RAJOTTE,

Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.

Bureau :—64 rue Wellington, Ottawa

Ottawa, 14 août 1879. 1an.

DEMÉNAGEMENT.

F. DUHAMEL

désire informer ses nombreux amis et le public, en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B," ci-devant occupé par J. Cassidy, où il tiendra constamment un approvisionnement de

Viandes de toutes sortes

DANS LA MEILLEURE CONDITION.

Reconnaissant de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.

Ottawa, 11 Nov., 1879. 1an

Chapeaux du Printemps.

TOUTES SORTES DE

CHAPEAUX DU PRINTEMPS

REÇUES TOUS LES JOURS,

CHEZ

GEORGE SIMMS,

585 Rue Sussex.

L'On Nettoie et Repasse les

CHAPEAUX DE FEUTRE.

Ottawa, 1er avril 1879. 1an

Wm HOWE.

293, RUE CUMBERLAND.

Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Importateur et marchand de

Tapisseries et de decors.

Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.

Ottawa, 22 octobre, 1879. 1a

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'Ami Moise à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

MOISE LAPOINTE.

Ottawa, 26 Déc. 1879

ASSURANCE

CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE

ROYALE D'ANGLETERRE

ACTIF, $12,000,000.

Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUSSIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

Argent à prêter sur PROPRIÉTÉS FONCIÈRES en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.

En toutes sommes voulues.

☞ Hypothèques achetées.

T. M. CLARK,
Agent.

Coin des rues ELGIN ET WELLINGTON.

Ottawa, 28 mars 1879. 1an.

LA COMPAGNIE

DE PRET DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL

No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.

W. HENDRIE, - - - - - - Président.
W. H. GLASSCO, - - - Vice-Président.

DIRECTEURS :

Edward Brown, John Eastwood,
J. M Lottridge, Chas. M. Counsell,
R. A. Lucas, James Sampson,
Alexander Duncan

Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilége de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

HYPOTHEQUES ACHETES.

On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à

ALEX. MACADAMS,
Gérant.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.

No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.

Aussi Syndic Officiel.

On a besoin d'Evaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.

Ottawa, 29 janvier 1879. 1an

James Mitchell et Cie.

Prennent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siége d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN ET CIE., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Puissance, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une part de son patronage

Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables

Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.

J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.

Ottawa, 27 janvier 1879. 1an.

AGENT, LISEZ CECI.

Nous paierons à des agents $100 par mois de réribution, frais à part, ou nous leur abandonnerons une retenue considérable pour la vente du privilége de nos récentes et merveilleuses inventions. *Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons.* Echantillons gratis. Adresse

SHERMAN ET CIE., Marshall, Mich

Cadeaux de Noël

ET DU

JOUR de L'AN.

CHEZ

CHATFIELD,

92, RUE RIDEAU.

On trouvera : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., étc.

Ottawa, 17 décembre 1879.

MARCHANDISES SÈCHES

AU

Magasin Populaire

DE

A. D. RICHARD,

COIN DES RUES DE

L'EGLISE ET CUMBERLAND,

OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

Ottawa, 20 octobre 1879. 1an.

PROTECTION

A

L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Bourse, est d'acheter à l'"*Arcade*" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à

"L'ARCADE"

Tweed Canadien Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achèteront à

L'Arcade

(Autrefois Hunton.)

94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS.

Ottawa, 26 Déc. 1878

EUGENE ROBITAILLE

HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE.

Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dorures et plaqués de toutes sortes,

AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson.

Ottawa, 11 sept. 1879. 1an

FEUILLETON

16

Anna Dieu-le-Veut

RÉCIT

DU TEMPS DES FLIBUSTIERS

PAR

AUGUSTE SNIEDERS.

(*Suite.*)

—Je suis fatigué de vos odieuses plaisanteries !

—Ah! monsieur, si vous êtes fatigué, nous serons obligés de vous mettre au lit. Eh bien ! puisque vous ne voulez pas que je raconte à ces messieurs la suite de ma merveilleuse histoire, je vous montrerai en action combien peu sanglante fut à Tortuga l'issue d'un duel entre le corsaire et un capitaine espagnol.

—On ferait bien de ne pas donner suite à cette affaire, dit l'un des assistants.

—Non ! non ! il ne faut point qu'on se batte !

—Cela ne vous regarde pas, messieurs, dit le capitaine.

—Je suis convaincu, riposta le marquis d'Ambrelle, que monsieur le comte de Vertigneul désire terminer cette affaire à l'amiable.

—Parce qu'il cherche des échappatoires, fit don Garcia d'une voix ironique.

—En tout état de cause, messieurs, dit de Vertigneul, je vous prends à témoin que ce n'est pas moi qui ai voulu ce duel.

—Non, certainement pas !

—Que monsieur le capitaine a, dès le commencement, mal interprété mes paroles, si inoffensives qu'elles étaient.

—Oui ! oui, c'est ainsi !

—....Et que je lui donne encore l'assurance que je n'ai voulu manquer, ni à lui personnellement, ni au gouvernement espagnol.

—Vous m'avez insulté ; vous avez insulté le gouvernement espagnol, et cela ne se fait jamais impunément en ma présence.

—Eh bien ! soit, monsieur, nous nous battrons !

—Je suis encore prêt à reculer pour respecter vos lois, dit de Vertigneul.

—Faux-fuyants ! hurla don Garcia.

—Monsieur de Vertigneul, dit le marquis en s'approchant, puis-je vous être de quelque service, ici ou auprès de madame la comtesse ?

—Je vous remercie, mon digne marquis, tout ceci n'est qu'enfantillage.

—Ne vous faites pas illusion ! lui dit le sire de Berlaymont à l'oreille, le capitaine est un des meilleurs maîtres d'armes de la ville.

—Oui, il est extêmement fort, fit un autre d'une mine soucieuse.

—Le comte de Vertigneul sera une victime de plus, répétait-on plus loin.

Ce dernier entendit ce feu croisé de remarques ; il demeura pourtant calme, sourit et vida son verre de ratafia.

On se rendit dans la cour du café ; beaucoup de curieux sortirent tumultueusement et en se bousculant, d'autres montèrent l'escalier, pour prendre place aux fenêtres ouvertes qui donnaient sur la cour ; d'autres encore se mirent debout sur des chaises.

Les belliqueux jeunes gens à la mode trouvaient ce spectacle très-amusant. Mais il n'en était pas de même de l'hôtesse et des servantes qui couraient de tous côtés, pâles et effarées et appelaient l'amman et ses agents. Elles ne s'attendaient à rien moins qu'à voir le sang couler à torrents, et, dans ce cas, c'était aux gens de la maison à payer les violons, la loi n'étant pas faite pour les grands seigneurs.

Déjà on appelait le chirurgien, on demandait des bandages du linge, de la charpie et de l'eau, avant même que les champions n'eussent dégainé.

Dans la cour, les curieux étaient pressés comme des harengs dans la caque et ceux qui étaient le plus éloignés escaladaient la palissade verte, revêtue de plantes grimpantes, qui donnait sur un petit jardin.

Le capitaine, un homme gigantesque et solidement bâti, un vrai spadassin, avait déjà mis has son habit, retroussé les manches de sa chemise, découvert sa potrine et, tandis qu'il tenait, la pointe dirigée vers la terre, l'épée qu'il serrait de la main droite, il tortillait de la gauche une énorme moustache.

Tout son extérieur semblait dire : J'attends !

Avec calme parfait, le comte déboutonna son justeaucorps en s'en fut le prendre à un clou de la muraille. Tout ceci au milieu d'un silence de mort.

—Mais vous n'avez pas d'épée, lui fit remarquer d'Ambrelle.

—Vous avez raison, répondit-il, et de l'œil il chercha une arme.

—Donnnez-moi la vôtre, je vous prie, demanda-t-il en montrant celle du gentilhomme français.

—Une épée de parade !

—Bah ! bah ! elle sera bonne assez.

Le duel commença Don Garcia l'entreprit avec d'autant plus de courage qu'il avait remarqué que son adversaire avait une arme qui certainement ne valait pas la sienne.

Mais le capitaine avait compté sans son hôte. Le comte de Vertigneul lui montra bientôt qu'il était passé maître, un maître sans rival. Au milieu du combat, il jeta tout à coup sa lame de côté, para un coup droit bien dirigé, saisit avec la rapidité de l'éclair un manche à balai qui se trouvait près de la citerne et reprit la lutte.

Ici éclatèrent des rires, là un bravo bruyant, plus loin une violente protestation.

L'adversaire du comte hurlait de fureur, nommait l'usage du bâton un nouvel outrage, et voulait châtier l'impudent d'une façon sanglante. Ce n'était plus un homme, mais bien un lion qui, se sentant blessé, se précipitait sur son agresseur.

Le comte n'écoutait rien ; il faisait tournoyer le bâton avec une rapidité vertigineuse, et, tout en exécutant ces moulinets, il parlait à mots rompus :

—Et de même Lorenzillo saisit un bâton.... si c'était un manche à balai, je l'ignore, mais cela ne fait rien à l'affaire.... Il para les coups adroite que lui portait son adversaire.... et, après en avoir détourné quelques-uns.... sans efforts, car son adversaire était très-fort.... oui, aussi fort que le capitaine.... il lança.... en une, deux, trois.... l'épée de son agresseur aux étoiles!

A ces mots, l'arme de don Garcia fut en effet jeté en l'air et alla retomber bruyamment sur le toit, tandis que la pointe du bâton du comte donnait en plein dans la poitrine de l'officier espagnol.

Si de Vertigneul avait eu une épée à la main, le capitaine était blessé à mort.

Maintenant, il ne fit que la culbute dans l'égout ; l'eau, en se soulevant et en rejaillissant, forma pendant un instant une auréole autour de don Garcia.

Un tigre blessé ne peut certainement pas rugir comme fit le bouillant militaire ; il bondit en avant, il devait à tout prix arracher le cœur à ce misérable de Vertigneul et le lui jeter tout pantelant à la face.

Mais les amis s'étaient interposés ; vingt mains à la fois retenaient le capitaine ; on insista auprès de son heureux vainqueur pour qu'il se retirât. C'est ce qu'il fit après avoir repassé son justeaucorps.

On commença l'éloge du comte dans le café ; mais bientôt cet éloge devint un tonnerre bruyant qui retentit par toute la ville.

Non ! pareil maître d'armes ne pouvait se trouver dans tout Bruxelles ! Abattre avec un manche à balai le capitaine, la terreur de tous les spadassins, vraiment, c'était inouï !

Est-ce que, par hasard, ce comte de Vertigneul ne serait pas Lorenzillo en personne ?.... Quelle absurdité !.... Cela n'est pas si absurde. En tout état de cause, il a supérieurement mis à profit les leçons du boucanier.

Tels étaient les bruits qui couraient la rue.

(A SUIVRE.)